

# Les travailleurs en ont marre !

## LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 284

VENDREDI 12 OCTOBRE 1951

LE NUMERO :

20 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

INTERNATIONALE  
ANARCHISTE

45 %

des électeurs  
se sont abstenus  
aux Cantonales

# L'HEURE DE L'ACTION SONNE

## Qui veut la misère ?

Qui veut la misère ? Qui s'acharne à maintenir les travailleurs prisonniers des salaires dérisoires ? Qui consacre ses efforts à établir la gêne dans les foyers ouvriers et paysans ? Qui est coupable du gaspillage généralisé interdisant à la grande majorité du peuple d'assouvir ses besoins essentiels ? Qui prive le peuple de la libre jouissance des acquisitions du progrès ?

Ces questions ont leur intérêt, bien que chaque travailleur, sans trop de peine, puisse leur trouver des réponses valables : Comment ignorer, en effet, les hausses successives édictées par les gouvernements, acceptées par les élus ? Comment ne pas constater que les trains de hausse font suite, sans cesse, aux « majorations légales et obligatoires » ? Après le vin, les pâtes alimentaires, le fromage, les œufs, l'acier, le charbon, voilà que sont « touchés » l'électricité, les corps gras, le sucre, le lait, la laine, l'aluminium, les engrangés. Ce sont bien les gouvernements qui ont pris les mesures en cause, qui diminuent le niveau de vie des travailleurs de 20 % ! Alors ? Bien sûr, en raison de divergences sur les pourcentages de hausses entre les ministres intéressés, toute décision se trouve retardée... jusqu'après les élections cantonales et sauf en ce qui concerne la majoration des produits agricoles destinée à donner satisfaction à la clientèle « agraire » ! Qui se laissera surprendre par ces informations ? Qui pourrait ignorer que tous les politiciens, les Mayer, les Plevén, les Bidault, les Herriot, les Soustelle et les Marty s'unissent chaque fois qu'il s'agit de dupper les électeurs ?

Établir que les gouvernements et les parlementaires sont vendus au grand patronat, faire ressortir que les directives émanent soit de Moscou, soit de Washington — suivant qu'il s'agit d'un parti de droite ou de gauche — démontrer que tous les politiciens n'ouvrent que pour satisfaire leur soif de pouvoir et de privilège, voilà qui n'étonnera plus personne aujourd'hui !

Quoi d'étonnant, alors, que les gouvernements favorisent le maintien des super-profits dont ils bénéficient ?

Quoi d'extraordinaire que les politiciens, parlementaires ou syndicalistes prennent avant tout la défense de la hiérarchie sociale dont ils font partie ? Quoi de surprenant que tous les « fromagistes » politiciens, cléricaux et syndicaux fassent tout pour consolider un régime politique et un système économique dont ils profitent ?

Ce ne sont donc pas tellement les responsabilités qui sont difficiles à situer : le peuple sait souvent reconnaître ses véritables ennemis. Mais ce qui est essentiel, c'est de mettre en œuvre des moyens qui mettront fin au pillage. Ce qui est important, c'est de battre en brèche l'offensive de misère, de répression, de guerre que lancent les exploitants internationaux par l'intermédiaire de leurs valets français.

Lutter contre la misère, cependant, signifie lutter aussi pour le respect de la liberté : pour imposer la misère, il a toujours été nécessaire d'enchaîner le peuple, de lui enlever la liberté de se défendre. Au besoin, les exploiteurs vont jusqu'à jeter les peuples dans des guerres fratricides, absurdes et meurtrières, qui leur retirent toute possibilité de se retourner contre leurs vrais ennemis, unis sur le plan international par une sanglante complicité...

Au total, le combat pour le bien-être est solidaire de la lutte pour la liberté et la paix. Ce n'est que lorsque cette vérité aura été admise par chacun, qu'une offensive populaire, générale et décisive, pourra être victorieuse.

I. PROVENCE.

## GRÈVES en ISRAËL

En Israël se font jour de curieuses conceptions économiques et sociales. Niveau de vie et productivité sont à l'ordre du jour à Tel-Aviv :

La Commission nommée il y a plus d'un an pour mener une enquête sur l'index du coût de la vie a fait savoir qu'il y a quelques semaines qu'elle a fini ses travaux et qu'elle était prête à présenter les résultats dans quelques semaines. La nouvelle est une surprise pour tous ceux qui ont accordé à l'index du coût de la vie une place importante dans les discussions économiques il y a environ deux ans. Cette surprise n'est pas due au désintérêt mais simplement au fait que les conditions économiques actuelles ont fait passer le problème de l'index du coût de la vie au second plan. Ceux qui y a deux ans affirmaient que les conditions ne se prétendent pas à l'élaboration d'un index ne se sont pas confirmées aujourd'hui cette opinion.

L'élaboration d'un nouvel index est une tâche complexe et difficile

qui demande beaucoup de temps. Pour être d'une utilité réelle, cet index doit être établi sur l'étude d'une assez longue période. Mais cela n'est possible que si les conditions sur lesquelles cet index est fondé ne sont pas sujettes à des changements révolutionnaires. Or, en Israël, la situation économique est aujourd'hui loin d'être normale et continuera d'être anormale pendant encore un certain temps.

On peut même se demander si le nouvel index lorsqu'il sera publié permettra simplement de faire la mesure des « salaires convenables ».

« Salaires convenables » c'est évidemment une expression sujette à interprétations diverses. Sur le plan social cela signifie que le salaire d'un ouvrier doit lui permettre de mener une vie décente. Du point de vue économique cela signifie que les salaires qu'une branche d'économie peut payer sans que cela mette en danger son développement. Dans les conditions

R. DANIEL.  
(Suite page 2, col. 6.)

ES politiciens sans âme, les ministres sans imagination achèvent de décrire, depuis quelques mois, le système parlementaire. Impuissance à tous les échelons de l'Administration, dégoût et indifférence dans les masses populaires.

Indifférence apparente et bientôt colère. Car les nécessités de la vie contraint les hommes à sortir du simple refus ; la classe ouvrière, classe la plus exploitée, et de loin, ne peut supporter encore longtemps de voir son niveau de vie abaissé. Des réactions violentes sont donc à prévoir. Les millions de travailleurs qui ne votent plus, qui ne font plus confiance aux partis, même aux parties socialistes ou communistes, ne sont pas pour cela des résignés. Mais ils ne voient plus d'issue à la situation présente, à leur misère et aux menaces d'esclavage total et de guerre totale.

Il faut donc que la minorité révolutionnaire qui constitue les militants de la Fédération Anarchiste soit à la hauteur de son rôle : réveiller la combativité populaire, lui montrer la solution possible et les voies à suivre.

Simon, la situation présente peut être favorable à l'aventure fasciste. Quand M. Auriol déclare qu'il n'appellera pas de Gaulle au pouvoir, c'est donc qu'il a pu en être question, qu'on y a pensé, que beaucoup y songent !

Dans les jours qui viennent et qui peuvent être décisifs pour de longues années, va se jouer le sort de la classe ouvrière en tant que collectivité consciente de ses possibilités et de ses droits, va se poser la question de la survie et du développement de ce sens de l'opposition et de la révolte qui manifeste, au sein des masses, les aspirations vers la liberté.

Des mois à venir peut sortir une classe travailleuse plus consciente, plus libre, plus exigeante, plus capable, reforgeant peu à peu sa volonté révolutionnaire. Peut venir aussi la morne résignation, l'ordre mort d'un fascisme étouffant.

Tout est encore possible

Il faut donc compter sur l'influence de la Fédération Anarchiste pour échapper à la résignation qui ne serait en définitive que la soumission à la politique de Washington, et pour ne pas sombrer dans la confiance aveugle en des partis comme le P.C.F. dont la politique est pour ou contre la classe ouvrière suivant les alliances de Staline (n'oublions pas le « retroussez vos manches ») et l'opposition à l'échelle mobile en 1945.

Nous retrouvons là encore notre position « 3<sup>e</sup> Front ». Et c'est parce que nos militaires sont à la pointe du combat, dans les usines, les quartiers, les universités, parce que notre « Libertaire » sera plus largement diffusé, que nous verrons les prochaines luttes sociales se dégager des influences politiques.

C'est ainsi que le combat ouvrier et paysan, les luttes quotidiennes pour les salaires, contre le patronat et l'Etat, retardent les préparatifs de guerre, sapent l'influence des blocs.

Tout se tient : la lutte pour les salaires, la lutte anticoloniale, la lutte contre la guerre.

Quand on sait quel est l'enjeu, quelles sont les menaces, quand on voit les organisations pacifistes enfin se retrouver et s'unir, on mesure toute l'importance de notre lutte.

Dénoncer, expliquer, rassembler, orienter, entraîner, voilà ce qu'il faut attendre de la Fédération Anarchiste.

Et au moment où les travailleurs commencent à ne plus croire aux promesses des politiciens, aux merveilles de la seule action syndicale, à nous de leur montrer que la voie des réalisations vérifiables passe par la révolution libertaire.

Il y a ceux qui crient au bluff et qui ne croient pas à l'efficacité de notre action. Ils oublient que nous sommes aujourd'hui les seuls à exprimer les aspirations des masses. Un exemple : la classe ouvrière veut l'échelle mobile, FONTENIS.

(Suite page 2, 1<sup>re</sup> col.)

## LA TRAGEDIE DIPLOMATIQUE

### Mensonges et Faux-Fuyants

D EUX points capitaux situent actuellement le caractère de la diplomatie mondiale : 1<sup>re</sup> la déclaration de Staline à propos de la bombe atomique.

2<sup>re</sup> L'obstruction soviétique à la remilitarisation « atlantique » de l'Allemagne.

La bombe de Staline

Les questions de la « Pravda » et les réponses du dictateur soviétique remettent sur le tapis la position de Gromyko vis-à-vis du plan Baruch. On sait que le plan Gromyko prévoit la destruction des stocks atomiques existants dans le monde avant l'ouverture des frontières à un contrôle atomique qui s'accorderait par le libre passage de délégués de puissances contractantes utilisant

tous les moyens de transports pour s'assurer qu'aucun gisement d'uranium n'est utilisé à des fins de guerre.

Le plan Baruch, lui, prend une position contraire. Il subordonne la destruction des stocks atomiques américains au recensement des forces militaires soviétiques et au désarmement de l'Armée Rouge.

Cette position est soi-disant justifiée par la formule suivante :

« Les Américains n'ont pas d'autre riposte que la bombe atomique contre l'Armée Rouge. »

Ayant connaissance de ces deux positions, il est très clair que la volonté américaine de « paix » est aussi diplomatique que le « pacifisme » soviétique. Les dirigeants de l'un et de l'autre continents voudraient-ils la paix, cette paix serait impossible, parce que les dirigeants américains ne peuvent vouloir qu'une paix américaine comme les gouvernements soviétiques ne peuvent vouloir qu'une paix soviétique.

En effet, c'est l'historique opposition des Etats qui se joue aujourd'hui dans le monde avec deux puissants Etats leaders qui entraînent dans leur orbite des satellites de deuxième et troisième zone. Le monde est fait ainsi. L'évolution des nations ne se fait qu'au détriment des nations plus faibles.

Prenons l'exemple de la Grande-Bretagne. Tant qu'elle a pu exploiter l'Inde, l'Iran, l'Afrique du Sud, elle l'a fait, retardant l'évolution industrielle de ces pays pour s'enrichir dans le commerce

et le trafic des matières premières. Ce n'est pas par hasard que le symbol de la Grande-Bretagne est un sac de laine !

Aujourd'hui, ce n'est plus possible, parce que dans le monde, malgré les assauts guerriers, malgré les mamouths militaires, il y a un besoin d'indépendance chez ceux qui ont été trop longtemps brimés.

Malgré la propagande que l'Humanité fait en faveur du « pacifisme » soviétique, ce dernier n'est pas, ne peut être plus franc, moins hypocrite que le « pacifisme » américain.

ZINOPoulos.

(Suite page 2, col. 5.)

LE 16 NOVEMBRE

en soirée

AU PALAIS DE LA MUTUALITE

aura lieu la

GRANDE FÊTE ANNUELLE  
DU « LIBERTAIRE »

Un programme de choix  
vous sera offert

VENEZ NOMBREUX

(Suite page 2, col. 6.)

R. DANIEL.

(Suite page 2, col. 6.)

3337

IL Y A QUELQUES MOIS,

nous lancions l'alerte. Le

« Lib », sans un apport

financier de chaque militaire,

de chaque lecteur, de-

vait disparaître, se retirer

du combat social.

La gestion financière de notre jour-

nal se trouvait devant 300.000 francs de dettes à l'imprimeur

et quelques dizaines de milliers de francs dus aux éditeurs et messagers. Notre appel fut entendu et chacun faisait le maximum dans sa participation à la souscription nationale, nous pouvions continuer la parution régulière du « Lib », tout en résorbant nos dettes.

Présentement, nous nous trouvons dans une situation

qui, au point de vue comptable, pourrait paraître satisfaisante puisque L'EQUILIBRE BUDGETAIRE EST RETAILED.

Nous pouvions dans cette condition, entrevoir la

parution du « Lib » sur six pages, qui allait permettre un

plus grand éclectisme de nos rubriques, le rendant ainsi

plus vivant et intéressant un plus grand public.

Nous pensions aussi à l'agrémenter par l'insertion de nombreuses photographies et dessins. Tous ces projets que nos camarades se réjouissaient de réaliser viennent d'être compromis par une augmentation honteuse du papier, décrétée par le gouvernement dans le seul but d'étoffer la presse d'opinion. Cette presse courageuse dont le « Lib » représente l'avant-garde. Le syndicat des maîtres-imprimeurs ne voulant pas être en reste, impose à son tour une augmentation de 9 % sur la composition typographique des journaux. Les messagers ont également haussé leur tarif de 5 %.

Devant ces faits, il n'était pas question pour notre

comité national de se contenter de dénoncer, au diapason

de la presse invertébrée, l'entreprise de sabotage de la

presse populaire, il décidait tout de même de maintenir le « Lib » envers et contre tout et d'envisager justement et malgré cela, à longue échéance, son développement.

Dans cette perspective, le C.N. chargeait le camarade

Blanchard, secrétaire à l'organisation, accompagné du

camarade Fontenais, d'une tournée d'information auprès des groupes. Et, pour commencer, fin septembre, les groupes

du Centre et du Midi étaient visités.

Partout, que ce soit à Clermont-Ferrand, à Toulouse, Narbonne, Marseille ou Nice, tous nos camarades ont affirmé leur volonté de faire l'effort maximum pour maintenir la parution du « Lib ». Spontanément, à la sortie des réunions, chacun tint à apporter son aide immédiate. Et déjà, une partie du versement demandé était couverte.

Au moment où notre organisation par la voix de son journal, étend son influence, et fait respecter sa force, que ses prises de position sur chaque problème social sont commentées et discutées dans tous les milieux et par la presse, à l'instant où l'Anarchisme reconquiert la place qu'il avait perdue dans la lutte d'émancipation des peuples, il devrait se voir baillonner par la disparition de son seul organe de presse ? Eh bien, nous répondons : NON ! Le « Lib » continuera. Outre les mesures sévères que nous allons appliquer dans la gestion, l'élévation du prix de vente du journal à 20 fr., il nous faut pour maintenir l'équilibre financier si difficilement réalisé un apport de fonds de 300.000 fr. pour faire face immédiatement aux pertes qui viennent rompre cet équilibre.

Camarades, la vie du « LIB »

est entre vos mains !

Nous ne voulons pas encore une fois relancer la souscription, moyen usé et qui ne résout pas le problème si

permis toutefois au journal de vivre. Ce que cette fois

n

## ENFANCE... JEUNESSE

## ÉTUDIANTS CLOCHARDS

« Combat » et l'U.N.E.F. organisent un bal « au profit des étudiants soutenus par la philanthropie. » « Combat » et l'U.N.E.F. ont fait en la charité chrétienne. « Combat » et l'U.N.E.F. se moquent du monde en général et des étudiants en particulier.

Notre Sarvonnat de président, incapable d'organiser l'action revendicative, redoutant même le recours à l'action directe par les étudiants, fatigué sans doute — on le serait à moins — de tirer les cordons de sonnettes ministérielles, fait appeler au bon cœur des « Messieurs-Dames » de la haute ! Sarvonnat veut pratiquer un « syndicalisme » (?) de clochard... Les étudiants marcheront-ils ? Nous osons espérer que non. Nous osons espérer que les étudiants en ont assez de crever à la petite semaine, de végéter dans la mœurs, de supporter la « pitie » des « braves gens ». Nous espérons que les étudiants renverront les bonnes âmes de « Combat » à leurs chiens écrasés, et Sarvonnat à ses dames patronesses.

Pour ce qui est de l'action, c'est moins difficile que l'on ne croit ; moins difficile que de mendier, que d'organiser des galeries de charité, que de s'humilier.

Disons-le crûment : les étudiants n'ont, à présent, que ce que mérite leur veulerie. Cependant, s'il en est parmi eux

qui en ont « marre », qu'ils viennent à nous.

## PSYCHO.

N.B. — Pour contacts s'adresser au groupe Sacco et Vanzetti, Paris V et VI. Ecrire à Interfac, 145, quai de Valmy, Paris (10).

## AJISTES INDÉLICATS

Que des ajistes de la F.N.A.J. déclinent d'organiser une exposition n'aurait rien de répréhensible, si cette exposition voulait rendre compte des « insuffisances » de cette organisation. Quoi qu'il en soit, le désir de flatter la F.N.A.J. n'autorisait en rien la volonté de commettre une escroquerie aux dépens de « Lib » ! Or, bien que la position du « Lib » soit connue, et même parce qu'elle était connue, ces petits messieurs de la F.N.A.J. nous ont prié, SANS INDIQUEUR QU'IL S'AGISSAIT DE LA F.N.A.J., d'annoncer ladite exposition.

Heureusement, nous avons fait à leur infect petit communiqué le sort qu'il fallait. Nous avons pris la peine de faire une enquête sur ces expéditeurs : c'étaient bien des Fnaistes !

De l'étatisme à l'escroquerie il n'y a qu'un pas : la F.N.A.J. l'a franchi.

LAPLUME.

PROBLÈMES  
ESSENTIELSVII. — LA MACHINE AU  
SERVICE DE L'INDIVIDU

Tout est mis en œuvre pour faciliter la tâche du producteur.

La société lui fournit tout l'outillage nécessaire sans jamais être l'échelle de la machine.

Dans l'exploitation capitaliste, l'ouvrier est moins considéré que l'outillage.

Et, si le producteur est possesseur de l'outillage, il tremble devant une usure trop rapide ; la moindre panne est pour lui un cauchemar et une casse un peu plus forte immobilise la machine pour de longs mois sinon pour la réforme.

Dans la société fédérale, l'usure et la panne accidentelle du matériel sont choses normales et à la charge de la société.

La malveillance et la maladresse, seules, sont sanctionnées par le retrait des primes ou la suppression d'heures du carnet n° 2.

## VIII. — PRIMES

Il est à remarquer que l'institution de primes ne rompt pas l'égalité économique.

Le maladroit et le faible jouissent de

ORGANISATION FÉDÉRALISTE  
DU TRAVAIL EN AGRICULTURE

toutes les réalisations de la société avec la même faveur que le plus fort ou le bien doué.

Mais elle combat la négligence, la malversation, la paresse en encourageant ou en développant l'application, le goût du travail bien fait, de l'ordre, de la ponctualité. Les primes ne peuvent avoir qu'une destination récréative. La prime n'apporte aucun supplément de bien-être mais une satisfaction morale, une joissance qui vient de l'élevation de la personnalité.

C'est qu'elle est décernée sans favoritisme par l'ensemble des travailleurs qui y sont contraints par les faits, donc sans intérêt personnel.

Il est probable que plus tard cette institution disparaîtra quand les hommes auront atteint une grande élévation morale.

## IX. — LOISIRS

Quel que soit le travailleur, sa tâche a été étudiée de façon à lui laisser le maximum de loisirs compatible avec les exigences de la production.

Le petit cultivateur travaillant seul emploie sept heures par jour à préparer ses ateliers, son matériel, faire les trajets de la ferme au champ, prendre ses repas et ses repos.

Il lui restait dix heures en été et six heures en hiver pour le travail effectif de son domaine.

Souvent il lui fallait travailler le dimanche et les jours de fête pour compenser les heures perdues par le mauvais temps ou la maladie.

Le fédéralisme libère de ces contingences domestiques. En plus de cela, il n'éprouve aucune perte de temps pour avaries de matériel, accident ou maladies des animaux de trait.

Le matériel perfectionné qu'il utilise lui fait réaliser une grande économie de temps.

Il peut donc choisir le temps le plus propice à chaque travail sans bousculade, avec le maximum d'application.

L'exploitant comme l'éleveur, comme le mécanicien, etc., bénéficie d'un mois de congé.

Il y a deux périodes annuelles pour les congés.

Une partie de chaque catégorie de travailleurs prend son congé à l'une ou à l'autre période, en alternant avec l'autre partie.

Chacun reste libre, cependant, de prendre ses repas en une ou deux fois ou au gré des circonstances qui le sollicitent.

## X. — UNE ERREUR

## A NE PAS RENOUVELER

Des enrichis de la collaboration et du marché noir ont acquis les biens de paysans ruinés, montrés en outilage neuf, montés en cheptel.

Profitant d'une main-d'œuvre déclassée par la guerre et le chômage, ils sont seuls à faire face aux difficultés économiques : rareté et chereté des produits ou de matériel, ménages.

Leurs disponibilités leur permettent de bénéficier des cours avantageux du marché. Aussi, ils tiennent vanité de leur situation privilégiée.

Se posant en philanthropes, hommes de progrès : « ils procurent du travail aux autres », « modernisent l'agriculture ».

Au fait, en tenant compte de la puissance mécanique chez eux employée, leurs rendements ne sont pas supérieurs.

CHRONIQUE  
DES SALAUDS

Nous appellerons ainsi tous ceux qui se font complices des crimes d'une société mourante, à plus forte raison tous ceux qui s'en font les défenseurs.

## “ De quoi j'me mêle ”

Une délégation de la Résistance toulousaine a été reçue vendredi par le cardinal Salige, archevêque de Toulouse.

Cet entretien faisait suite à une lettre adressée au prélat, dans laquelle les organisations de Résistance lui demandaient de joindre sa voix à la leur pour demander la libération du patriote Henri Martin et exprimaient leur indignation : « de voir qu'on applique les plus dures sanctions à ceux qui osent parler de paix alors que les juges accordent tout leur éloge à nos anciens combattants et l'hypocrisie vaut celle du volvin et ne justifient pas, en tout cas, des petites crises de germanophobie à retardement. »

Le cardinal Salige a indiqué qu'il écrirait dès le lendemain au président de la République pour demander la libération d'Henri Martin.

Et de individu, à ceux des petits paysans exploitant seuls. Une débauche d'engraissage peut seule faire illusion provisoire.

A mesure que se développe leur entreprise, se développe l'esclavage de leur domestique.

Ils font de leurs salariés les esclaves de leurs machines, alors que, comme nous l'avons vu, le fédéralisme met la machine au service de l'homme.

En effet, la production dans cette condition est faite au seul profit du patron et de sa famille. Les salariés sont satisfaits d'un salaire officieux, car le salaire officiel est toujours étudié à la main-d'œuvre étant ruineuse.

Si ces cultivateurs adhèrent à une coopérative, ce n'est qu'une coopérative de producteurs où le plus intéressant des consommateurs, l'ouvrier agricole, ne trouve aucun avantage. Où est le progrès social ? S'élever dans la hiérarchie des fortunes en rabaissant les autres ?

Accaparer les terres pour utiliser à la fois le matériel et réduire la main-d'œuvre pour abaisser les prix de revient n'est guère en faveur du progrès social.

Les petits exploitants voient arriver le moment de leur absorption.

Les uns luttent désespérément avec des alternatives de hauts et de bas. Les autres se résignent à la disparition.

Si on leur prête un outil de temps à autre c'est que l'on envisage leur bon accès au moment des élections. C'est

qu'il faut maintenir la coalition politique qui a... « libéré » les mercantis, les profiteurs, les trafiquants, les héritiers, etc... Le résultat est que les paysans se divisent en clans, jaloussent et deviennent la proie facile de tout ce qui traîne, palabre, piéche, légitime.

Il s'agit de leurs salariés les esclaves de leurs machines, alors que, comme nous l'avons vu, le fédéralisme met la machine au service de l'homme.

En effet, la production dans cette condition est faite au seul profit du patron et de sa famille. Les salariés sont satisfaits d'un salaire officieux, car le salaire officiel est toujours étudié à la main-d'œuvre étant ruineuse.

XI. — ILLOGISME  
CRIMINEL

Les pouvoirs publics, par le truchement des services agricoles, conseillent aux agriculteurs (ceux qui en ont les moyens), de moderniser leur exploitation par l'emploi de l'outil moderne et d'un équipement parfaitement adapté à assurer leur prix de revient en supprimant la main-d'œuvre.

D'autre part, ces mêmes pouvoirs publics encouragent la repopulation du pays.

On reste confondu devant cette main-d'œuvre mise en chômage et l'insécurité dévolue à la génération future.

BERNARDEAU Jean,

(A suivre.)

N. B. — Se reporter aux numéros précédents.

## TRAGEDIE DIPLOMATIQUE

(Suite de la première page)

Deux géants sont aux prises et ce n'est pas la diplomatie ni les négociations qui trancheront leurs différences.

Remilitarisation  
de l'Allemagne

La résistance soviétique à la remilitarisation de l'Allemagne s'explique par des raisons psychologiques et stratégiques.

Psychologiquement, les masses soviétiques qui portent encore dans leurs foyers le souvenir des exactions hitlériennes sont germanophobes.

Stratégiquement, une Allemagne militarisée sera une masse de manœuvre orientée vers les territoires de l'Est.

Une remilitarisation allemande ne sera acceptable du point de vue soviétique que si les « immenses bienfaits » de l'administration Pieck-Grotewohl « qui fait baisser le coût de la vie et distribue des livres au lieu de fusils » parvaindront à séduire les 40 millions d'Allemands du secteur Adenauer, au point que l'unification s'accomplisse sous la houlette stalinienne.

Mais l'histoire ne suit pas ce cours

et, de part et d'autre, quoique le rôle de la diplomatie soit de nuancer ce qui est trop incompatible, les préparatifs se poursuivent avec un certain enthousiasme du côté soviétique, surtout après les déclarations du général Juin sur l'impossibilité de tenir plus de dix jours sur cent kilomètres, qui, d'ailleurs, reprennent les paroles d'Eisenhower sur la nécessité de tenir le « réduit breton ».

Ces petites explications qui passent inaperçues en disent plus long sur le destin de l'Europe que les propagandes hystériques, que les vociférations de paix armée.

3<sup>e</sup> Front

Le problème reste entier. Il ne suffit pas de déplacer, mais d'en changer les données et ce rôle appartient à la classe ouvrière et à la paysannerie. Ce sont ces deux forces vitales sur lesquelles s'appuient tout le fardeau des sacrifices qui doivent prendre conscience de ce qu'elles représentent désormais pour la paix du monde.

Le monde actuel, casqué, botté, atomisé n'a que faire du neutralisme et des bémolts d'un pacifisme plaintif ; ou bien son processus sera stoppé par une force dynamique nommée 3<sup>e</sup> front, articulant toutes les énergies populaires d'Europe, d'Eurasie, d'Amérique et d'Afrique ou bien les masses entraînées vers le cataclysme, devront chercher leur voie, saignées à blanc, postrées de sous-alimentation et d'abrutissement totalitaires...

Le 3<sup>e</sup> front reste le dernier espoir d'un monde qui veut se survivre pour se débarrasser d'une société de mensonge

et de misère, de prisons et de camps de travail, de racisme et de xénophobie, d'exploitation et de contrainte politicienne...

Face aux deux blocs meurtriers, fumeusement bellicistes, cette puissante solidarité internationale des travailleurs doit se cristalliser, pour opposer à la force brutale des militarismes et des Etats-molochs, la force sociale des masses laborieuses à la conquête du bien-être, de la paix et de leurs libertés.

## Grèves en Israël

(Suite de la 1<sup>e</sup> page)

actuelles, il est clair qu'il existe une très grande différence entre l'aspect social et l'aspect économique du problème des salaires.

Il a toujours été admis que l'ouvrier israélien doit pouvoir avoir le même standard de vie que l'ouvrier européen et par la suite cette idée n'a fait qu'être confirmée. Cette idée et la puissance de la Histadrout ont fait que très rapidement l'aspect économique du problème des salaires a été supplanté par l'aspect social sans que l'on cherche à savoir si la production actuelle permet le paiement des salaires considérés uniquement selon l'aspect social. Ceci n'est pas étonnant si nous nous souvenons que la colonisation n'a jamais été financée et pourraient l'être, uniquement sur les ressources du pays et que l'immigration massive n'a fait qu'accroître la dépendance vis-à-vis de l'aide à l'extérieur. (Agence gouvernementale, O.S.M. dixit.)

## LA VIE SYNDICALE

Sous le règne du syndicat social-démocrate unique, du nom d'Histadrout, se renouvellement des iniquités du corporatisme paternaliste ou fasciste : l'on assiste, par exemple, à des représailles cruelles exercées par la centrale contre les malheureux travailleurs qui ont le toupet de se mettre en grève sans instructions des boîtes. Dernièrement, c'était le syndicat des Marins qui débraillait pour obtenir que ses délégués au conseil des syndicats soient élus par la base et non désignés par les boîtes de la Histadrout. Relations brièvement les épisodes de la grève des équipages de la Shoah, illustrés par les commentaires de presse, tirez de « Davar », organe de la Fédération générale du Travail juive, de Al Hareshim, organe de l'aile gauche travailliste du Parti Ouvrier Unifié (M.A.P.U.), et de « Haboker », organe sioniste général.

(A suivre.)

RÉUNIONS PUBLIQUES  
ET CONTRADICTOIRES

## SACCO-VANZETTI

PARIS V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup>

Palais de la Mutualité (Salle X)  
Vendredi 12 octobre  
à 20 heures 45

## Où va l'argent des impôts ?

Orateur : M. LAISANT \*

LYON-CENTRE  
MARDI 16 OCTOBRE

à 20 heures 30

Salles des Réunions Industrielles  
Palais du Commerce,  
Rue de la Bourse

## &lt; Démocraties et Dictatures &gt;

< Les Anarchistes  
et la Laïcité >

Orateur : ARISTIDE LAPEYRE \*

# CULTURE ET RÉVOLUTION

Surréalisme et Anarchisme

## Déclaration préalable

**S**URREALISTES, nous n'avons cessé de vouer à la trinité : état-travail-religion, une exécration qui nous a souvent amenés à nous rencontrer avec les camarades de la Fédération Anarchiste. Ce rapprochement nous conduit aujourd'hui à nous exprimer dans le « Libertaire ». Nous nous en félicitons d'autant plus que cette collaboration nous permettra, pensons-nous, de dégager quelques-unes des grandes lignes de force communes à tous les esprits révolutionnaires.

Nous estimons qu'une large révision des doctrines s'impose d'urgence. Celle-ci n'est possible que si les révolutionnaires examinent ensemble tous les aspects du socialisme dans le but, non d'y trouver une théorie susceptible de donner une impulsion nouvelle et puissante à la Révolution sociale. La libération de l'homme ne saurait, sous peine de se nier aussitôt, être réduite au seul plan économique et politique, mais elle doit être étendue au plan éthique (assassinat définitif des rapports des hommes entre eux). Elle est liée à la prise de conscience par les masses de leurs possibilités révolutionnaires et ne peut à aucun prix mener à une société où tous les hommes, à l'exemple de la Russie, seraient égaux en esclavage.

Inconciliables avec le système d'oppression capitaliste, qu'il s'exprime sous la forme sournoise de la « démocratie » bourgeoise et odieusement colonialiste ou qu'il prenne l'aspect d'un régime totalitaire nazi ou stalinien, nous ne pouvons manquer d'affirmer une fois de plus notre hostilité fondamentale envers les deux blocs. Comme toute guerre impérialiste, celle qu'ils préparent pour résoudre leurs conflits et annihiler les volontés révolutionnaires n'est pas la nôtre. Seule peut en résulter une aggravation de la misère, de l'ignorance et de la répression. Nous n'attendons que de l'action autonome l'opposition qui pourra l'empêcher et conduire à la subversion, au sens de refonte absolue, du monde actuel.

Cette subversion, le surréalisme a été et reste le seul à l'entreprendre sur le terrain sensible qui lui est propre. Son développement, sa pénétration dans les esprits ont mis en évidence la faillite de toutes les formes d'expression traditionnelles et montré qu'elles étaient inadéquates à la manifestation d'une révolte consciente de l'artiste contre les conditions matérielles et morales imposées à l'homme. La lutte pour le remplacement des structures sociales et l'activité déployée par le surréalisme pour transformer les structures mentales, loin d'exclure, sont complémentaires. Leur jonction doit hâter la venue d'un âge libéré de toute hiérarchie et de toute contrainte.

Jean-Louis BEDOUCIN : Robert BENAYOUN : André BRETON : Roland BRUDIEUX : Adrien DAX : Guy DOUMAYROU : Jacqueline et Jean-Pierre DUPREY : Jean FERRY : Georges GOLDFAYN : Alain LEBRETTON : Gérard LEGRAND : Jahan MAYOUX : Benjamin PERET : Bernard ROGER : Anne SEGHERS : Jean SCHUSTER : Clovis TROUILLE ; Et leurs camarades étrangers actuellement à Paris.

L'invité de la semaine

## L'ÉGALITÉ ÉCONOMIQUE

L'un des points qui choque aujourd'hui le plus aisement les hommes les plus compréhensifs et animés de la meilleure volonté, c'est celui de l'égalité économique, inévitable dans la sociétaire de l'avenir.

Et cependant, dans un pays comme la France, en 1951, l'égalité économique serait non seulement une solution « juste » mais à vrai dire la seule possibilité techniquement réalisable, permettant de mettre en œuvre toutes les richesses existantes et tous les moyens de production.

Les vues exposées ici sont assez schématiques, mais il faudrait un petit nombre d'années pour faire passer ce schéma sur le plan des réalités, dont la structure est difficile à prévoir aujourd'hui.

La chose aurait été plus difficile, et peut-être impossible avant 1914, époque où les richesses existantes étaient plus faibles, d'une autre nature et surtout où la transformation des productions aurait été très lente.

Voici les données du problème.

Selon les estimations de notre ministre des Finances, le revenu national était, de 10 mille milliards de francs en 1950. Certains économistes ont évalué le dit revenu à 14 ou 15 mille milliards. Mais restons au chiffre de 10 mille milliards, dont moins de 10 % se rapporte à la production de luxe. Rappelons qu'avant 1914, le revenu national était de 26 milliards ; soit un peu plus de 5 mille milliards d'aujourd'hui, dont 30 % pour la production de luxe.

Si l'on partageait le revenu d'une manière égalitaire, on pourrait donner à chaque famille de quatre personnes, un revenu de 1 million par an, pour commencer.

Pour commencer. Car, dans ces conditions, aucun obstacle « financier » ne s'oppose à l'expansion de la production, celle-ci pourrait aisement doubler en un ou deux ans. C'est M. Dautry Lafrance, président du C.N.O.F. qui le dit. Il n'y a que dans ce système de la production pour le profit que cette expansion est impossible car l'abondance des biens tue le profit, moteur de la production.

La production doublant, les revenus doubleraient de même : soit deux millions par famille au bout de un ou deux ans. Et dans dix ans, rien ne s'oppose à ce que production et revenus aient quadruplé ou quintuplé. En fait, il faudrait quelques années pour modifier la structure de la production. Aujourd'hui, cela va très vite.

Un exemple simple schématique comportera des précisions sur quelques inégalités subsistant selon l'âge (enfants) ce qui permettrait de donner aux adultes isolés, un revenu supérieur.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

**D**ESIREUX d'offrir à nos lecteurs un vaste aperçu sur l'évolution contemporaine des conceptions, nous entreprenons à partir du présent numéro de publier les apports idéologiques de personnalités du monde intellectuel, artistique, etc... relatifs à des questions d'intérêt général.

M. A. Vexliard, économiste et psychologue, a bien voulu inaugurer la présente chronique en nous confiant un texte sur « L'égalité économique en 1951 ». Bien que les thèses qui nous sont soumises demeurent sujettes, sur certains points, à discussion, elles méritent, l'examen en témoigne, d'être prises en considération.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste.

Il reste bien entendu qu'aucun texte inséré ne saurait engager la responsabilité de la Fédération Anarchiste

# Appel au Mouvement Ouvrier

37 organisations fédéralistes, pacifistes et mondialistes, réunies en congrès à Paris, se sont mises d'accord sur un appel aux travailleurs. Cet appel est destiné à regrouper sur le plan de la lutte pour la paix toutes les minorités ouvrières désireuses de passer à l'action, d'une manière organisée, en liaison avec toutes les forces pacifistes libres du pays et même du monde.

La Fédération Anarchiste, pour sa part, accepte de se faire l'ardente intermédiaire de ce regroupement. Nos délégués ont d'ailleurs participé à la rédaction du texte adopté. Nous espérons donc, si chacun se met à l'œuvre, d'être en mesure d'informer nos lecteurs des progrès rapides de la cause de la paix. Que toutes les opinions sur cet appel nous soient donc communiquées ainsi que tous les ralliements ou toute critique. Chaque camarade anarchiste ou sympathisant, sur les lieux de son travail, dans son entourage, se doit de recueillir l'adhésion à cet appel, qu'elle émane d'individus, de minorités syndicales ou de groupements divers. Que chacun nous aide, en nous faisant parvenir des adresses, à opérer ce gigantesque recensement des bonnes volontés et une action générale, collective, de grande envergure, sera possible très bientôt.

## ACTION DIRECTE POUR LA PAIX

Devant les progrès quotidiens des forces de guerre dans le monde et l'éparpillement des efforts destinés à imposer le maintien de la paix, les organisations pacifistes réunies les 28, 29 et 30 septembre à Paris lancent un appel pressant à tous les travailleurs (organisés ou non) et aux responsables syndicaux.

Convaincu que le relèvement de la condition d'existence des travailleurs restera une utopie tant que la majeure partie des ressources et des activités mondiales seront consacrées aux œuvres de mort,

Constatant la faillite avérée des gouvernements à mettre en échec la misère,

Persuadé que seule l'action directe et généralisée des masses laborieuses, (grèves générales et tous autres moyens efficaces) peut dresser un barrage effectif à la préparation morale de la guerre,

Appellent les travailleurs à l'action immédiate en vue des objectifs suivants :

1° Refus absolu de se soumettre aux menées bellicistes de l'un et l'autre bloc,

2° Action coordonnée pour imposer l'arrêt immédiat des hostilités, et un règlement pacifique de tous les conflits en cours : Corée, Indochine, Malaisie, Iran, etc...

3° Pression constante des peuples sur les gouvernements pour imposer le désarmement général, aussi bien unilatéral qu'universel, sous le contrôle des associations de travailleurs et des mouvements pacifistes,

4° Campagne pour l'ouverture des frontières en vue d'assurer la libre circulation des hommes, des idées, des informations et des marchandises.

En vue d'un travail coordonné sur ces bases, leur demandent de prendre contact avec les signataires.

FORCES LIBRES DE LA PAIX (Groupe Fédératif).

## BATAILLE DE L'ENSEIGNEMENT

# Action unitaire contre les curés

**N**OUS avons expliqué pourquoi nous défendons l'école laïque. Nous n'y reviendrons pas, le moment n'est pas aux vaines polémiques. La tâche primordiale aujourd'hui est la défense de cette école laïque.

La situation, en effet, est très grave, car après avoir subventionné les établissements cléricaux du 2<sup>e</sup> degré le Parlement est tout prêt à accorder des sommes importantes aux écoles confessionnelles du premier degré.

Le curé devient roi.

Partout les associations cléricales fleurissent. Dans le « J.O. » n° 231 (p. 10008) vingt-six nouvelles associations de ce genre sont déclarées :

Ici c'est : « l'association d'éducation populaire de Thourau. But : gestion financière et soutien des écoles libres ».

La c'est : l'Association familiale d'éducation populaire de Cappensemort. But : gestion et administration des intérêts matricels et moraux des écoles libres... etc..

Devant cette menace précise, il faut réagir ! Un vaste regroupement doit faire face aux curés et aux parlementaires.

Le Syndicat des Instituteurs, la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'école publique, la Ligue de l'Enseignement se sont unanimement dressés pour demander l'abrogation de toute mesure antilaïque et de la loi Barané.

Le conseil national du S.N.I. se sera réuni quand paraîtra cet article. Il aura déterminé les moyens de lutter ; il aura, espérons-le, décidé d'entrainer le corps enseignant dans une grève qui, répétons-le, devra être une grève offensive ! (Décision du congrès de St-Malo.) D'autres moyens d'action sont dès à présent mis en œuvre :

1<sup>er</sup> PETITION POUR LA DEFENSE DE L'ECOLE LAIQUE QUI DIT NOTAMMENT :

« Les Français et Français soussignés affirment leur attachement à l'école

laïque, école de liberté, de fraternité, respectueuse de toutes les croyances et s'indignent qu'on lui refuse, depuis des années, les crédits dont elle a besoin pour élever 4.300.000 enfants, alors qu'on trouve, en deux heures, tous les milliards qu'exige l'école privée pour en éléver 900.000. »

On a l'habitude de sourire, quand on entend parler de pétition, on a tellement usé et abusé de ce genre d'action que beaucoup se sont lasstes.

Faisons remarquer ici que la pétition en soi n'est rien et ne peut avoir une grande action, mais elle permet à celui qui la fait passer de parler, d'expliquer son point de vue. L'opinion publique se trouve ainsi alertée et préparée à des actions plus efficaces.

Nous engageons vivement nos camarades de la F.A. à rentrer dans les comités locaux de défense laïque qui sont fondés un peu partout et de faire passer cette pétition.

2<sup>o</sup> RASSEMBLEMENT, REUNIONS PUBLIQUES :

La aussi, nous engageons nos camarades à une participation effective, ils peuvent même dans certains cas être les promoteurs de telles réunions.

### UNITE OUVRIERE

Le combat ne peut être efficace que s'il se déroule dans l'unité. Il faut qu'il soit soutenu par l'ensemble de la population saine du pays.

Dans les communes, il faut réunir les représentants des divers syndicats, des diverses organisations politiques qui se disent laïques pour établir un programme commun.

Il serait bon aussi que les camarades qui ont des enfants à la laïque s'occupent eux aussi de faire des associations de parents d'élèves pour la défense et l'amélioration de leur école.

Nous n'ignorons pas que dans ces car-

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

## UNITÉ OU TORPILLAGE ?

Q U'IL y ait des gens, dans les milieux ouvriers, qui craignent l'Unité d'action, cela chacun le sait. Mais, chacun sait aussi que tous les dirigeants essayent de se faire passer pour d'autenthiques défenseurs de l'Unité.

\*

Les dirigeants cégétistes? ils ne parlent maintenant que d'Unité, ne prônent plus que Comités d'action à la base, ne jurent plus que par les « Syndicats uniques »! Et pourtant... On a pu constater que les chefs cégétistes n'avaient pour but que le torpillage de l'Unité, le noyautage, des comités à la base, l'accaparement des « Syndicats uniques »!

\*

Les dirigeants F.O.? Alors que la C.G.T. revendiquait 23.600 fr. mensuels pour 173 heures de travail, F.O. n'a demandé que 23.670

francs pour 200 heures. Voilà bien la volonté d'unité ! Mais il y a plus : déjà F.O. se détourne de la revendication ouvrière. S'adressant au gouvernement, F.O. demande « la répression des hausses de prix injustifiées... tout en saisissant le Comité national du Patronat français en vue de la création d'une caisse de garantie des salaires », F.O. précise, en outre :

LA ROCHELLE  
LES CHEMINOTS  
DONNENT L'EXEMPLE

A LA Rochelle se crée un syndicat unique C.G.T.-C.F.C.-T.C.-Autonomes-F.O.-Inorganisés. Voici le communiqué initial dont chacun reconnaîtra la portée :

« Les roulants du dépôt de La Rochelle appartenant aux diverses organisations syndicales et inorganisés se sont mis d'accord sur un programme commun pour former une section syndicale unique.

Un bureau provisoire a été désigné par les camarades présents. Il se propose, comme tâche première, de réaliser l'unité pour l'obtention des 23.600 avec répercussion sur les primes et indemnités, la suppression des abattements de zone, la réunion immédiate de la commission des conventions collectives avec TOUTES les centrales syndicales, l'échelle mobile et la périéguation intégrale et automatique des retraites.

Tout en œuvrant pour réaliser un programme commun, ils rechercheront les moyens de faire respecter intégralement la réglementation du travail en luttant contre les compressions de personnels.

Ils étudieront ensemble les points sur lesquels les centrales syndicales ne sont pas d'accord et chercheront à aplatis toutes difficultés possibles pour réaliser au plus tôt l'unité totale.

Cette lutte fait partie de la lutte des exploités contre les exploitants.

Nous devons passer à l'offensive pour faire reculer les curés et les bourgeois exploitants.

Si cela pouvait créer un vaste courant d'unité durable qui se prolongerait pour d'autres luttes, la victoire serait double.

Michel MALLA.

## LE COMBAT OUVRIER

Comme nous le prévions dans le dernier « Combat », l'effervescence revendicative s'est considérablement accrue ces jours derniers. Les centrales syndicales s'étant enfin rendu compte que les querelles de boutiques ne payaient pas, se sont soumises sur le plan de l'unité au désir des travailleurs. Résultat : l'ère de l'apatheïsme semble devoir céder la place à une volonté d'action unité des exploités.

Il était nécessaire que les travailleurs s'unissent et entrent en lutte au moment où le syndicat patronal se refuse à accorder aux métallurgistes des augmentations supérieures aux 15 % du 14 septembre.

Déjà, devant l'action unité des ouvriers certains patrons ont dû capituler et accorder des augmentations supérieures à celles préconisées par leur groupe.

L'enregistrement des succès enregistrés cette dernière quinzaine sera trop longue à faire ici. Bisons-nous donc à ne relater que les plus marquants.

Chez Salmon, à Argenteuil, en refusant de faire des heures supplémentaires, les ouvriers obtiennent des augmentations portant le salaire du manœuvre à 135 fr. horaires et celui de l'O.S. à 159 fr.

Chez Salmon, à Argenteuil, en refusant de faire des heures supplémentaires, les ouvriers obtiennent, par leur lutte unité, 35 % d'augmentation de salaire.

Chez Chenevières et Denis à Villeurbanne imposent siennes à la direction qui prétendent les forcer à la conduite de 4 mètres au lieu de 3.

Chez Ericsson, à Bezons, où les ouvriers revendentiquent 22,5 %.

Chez Ericsson, où les ouvriers tentent de tromper les travailleurs en faisant des compressions de temps, des augmentations dépassant 15 % du salaire de base.

En bien, camarades, à tous ces maux nous saurons répondre par une action plus déterminée, dans une vraie unité, celle des politiciens qui tentent, sous couvert d'unité, d'associer dans la lutte prolétarienne des éléments aussi différents qu'un manœuvre et un ingénieur. Notre unité à nous sera ce que tous les vrais exploités veulent qu'elle soit : une fraternité d'égalité et de lutte où le sectarisme, le noyautage et les intérêts des grandes centrales n'auront plus de place...

férieur à 1.000 francs et l'échelle mobile.

— A Hénin-Liétard, des débrayages

de solidarité ont eu lieu pour empêcher des licenciements.

— DES GREVES se poursuivent :

Chez M.E.F.I., à Bezons, où les tuyau-

teurs revendentiquent 22,5 %.

Chez Ericsson, où les ouvriers tentent de tromper les travailleurs en faisant des compressions de temps, des augmentations dépassant 15 % du salaire de base.

En bien, camarades, à tous ces maux

nous saurons répondre par une action

plus déterminée, dans une vraie unité,

celle des politiciens qui tentent,

sous couvert d'unité, d'associer dans la

lutte prolétarienne des éléments aussi

differents qu'un manœuvre et un

ingénieur. Notre unité à nous sera ce

que tous les vrais exploités veulent

qu'elle soit : une fraternité d'égalité

et de lutte où le sectarisme, le noyautage

et les intérêts des grandes centrales

n'auront plus de place...

SCHUMACK.

\*

— DANS L'AUDE : Les mineurs de

la Loubatière obtiennent :

— Un acrôme mensuel et provision-

nel de 3.000 fr. pour tout le personnel.

— Une majoration de 50 % de l'in-

demnité de panier versée au personnel

travailleur au poste de nuit.

— Des boîtes en caoutchouc seront

octroyées individuellement au personnel

travailleur dans l'eau.

— Nous voulons croire que les camara-

des mineurs de la Loubatière ne se sa-

isoleront pas d'un ou aussi peu charm-

ant. L'accord intervenu le 29 septembre 1951

entre les représentants C.G.T. et la di-

rection est une véritable mystification.

Les dirigeants à la porte ! Et en avant

vers la conquête d'avantages matériels

plus sérieux.

F. D., correspondant.

\*

Surveillance, productivité, rendement,

la porte des licenciements est ouverte :

déjà des déclassifications ont lieu. Chez

les boudineries, des « compressions »

vont être effectuées, portant sur les ouv-

rières un peu plus âgées, qui ne peuvent

pas, aussi bien que des jeunes, assurer

un super-rendement et accepter une sur-

exploitation !

15 % d'augmentation sont obtenus ?

C'est notalement insuffisant ? Dans

l'unité, pour obtenir d'abord 7,5 % de

plus et ensuite pour atteindre les 26.350

&lt;p